

Dossier de presse

Conception et mise en scène

Mathilda May

Open Space

Contact presse

Pascal Zelcer

06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

théâtre de
Suresnes
Jean Vilar

Open Space

Conception
et mise en scène
Mathilda May

au Théâtre de Suresnes Jean Vilar
Direction Olivier Meyer

du 10 au 20 octobre 2013

Production

Arts Live Entertainment - Richard Caillat

Coproduction

Théâtre de Suresnes Jean Vilar,

Théâtre de Paris,

Théâtre du Gymnase/Marseille,

Théâtre Anne de Bretagne/Vannes.

Contacts presse

Pascal Zelcer

06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

Visuels téléchargeables : www.theatre-suresnes.fr/espace_presse

**Jeudi 10, Vendredi 11, Samedi 12,
Mardi 15, Mercredi 16, Jeudi 17, Vendredi 18, Samedi 19
octobre à 21h
Dimanches 13 et 20 octobre
à 17h**

Open Space

Conception et mise en scène
Mathilda May

—

Avec

**Stéphanie Barreau
Agathe Cemin
Gabriel Dermidjian
Gil Galliot
Loup-Denis Elion
Emmanuel Jeantet
Dédeine Volk-Leonovitch**

—

Collaboration artistique

Jean-François Auguste

Musique

Nicolas Montazard, Mathilda May

Scénographie

Alain Lagarde

Lumières

Roberto Venturi

Costumes

Valérie Adda

durée 1h30 - Tout public
Tarifs : de 10 € à 22 €

tournée en France (cf. page 11)

Résumé

Six employés, trois hommes et trois femmes, de ce qui pourrait être une petite compagnie d'assurance, se supportent et s'insupportent le temps d'une journée.

Il y a d'abord le doyen de la boîte, oublié pour cause de mise au placard. Puis, la jolie fille, bourrée de complexes, amoureuse du beau gosse ambitieux, lequel a un coup de foudre pour le réparateur de machine à café. Sans oublier l'employé modèle, amoureux transi de la précédente, la *business woman*, avec ses problèmes d'alcool, ou encore celle qui parle fort, baille et se mouche à grand bruit. Tout ce petit monde s'agite dans cet espace de la rentabilité que les patrons nomment *open space*. Entre la photocopieuse et les pots à stylos, les ordinateurs et les sièges à roulettes, la vie de bureau de ce concentré d'humanité (presque) ordinaire n'a rien d'un long fleuve tranquille.

Mathilda May multiplie, avec humour et tendresse, en adepte de Tati, les situations délirantes, voire surréalistes qu'une journée dans cette petite compagnie d'assurance va susciter. En s'inspirant de la réalité du monde du travail dans ce cadre devenu si courant, les actions du quotidien vont se transformer, se distordre et s'exacerber : les gestes habituels des employés vont progressivement devenir une base rythmique, musicale et chorégraphique. « *Derrière l'ordinaire se cache l'extra-ordinaire* ». Dans ce nouveau schéma d'optimisation économique où le travail est déguisé en « convivialité fédératrice », Mathilda May signe - avec un casting d'artistes complets - une mise en scène foisonnante d'idées.

En utilisant l'*open space* comme lieu privilégié d'observation, elle métamorphose la routine du quotidien pour en extraire l'aspect absurde et irrésistiblement drôle.

Note d'intention

Une journée dans une entreprise (de style petite compagnie d'assurance) de l'ouverture à la fermeture du bureau, en *Open Space*.

Avant de faire sens, le langage est d'abord musicale. C'est à partir de cette idée que j'ai élaboré le vocabulaire de ce spectacle visuel, sans texte.

Les contraintes de la co-habitation au quotidien, la proximité et l'enfermement sont les ingrédients de base de mon inspiration, l'*open space* devenant le théâtre de la comédie humaine par le biais du monde de l'entreprise.

Dans ces aménagements dépersonnalisés pour optimiser le « travail en commun », la solidarité côtoie la concurrence, la rivalité s'oppose aux liens qui se tissent, et la hiérarchie fricote avec la séduction sous la pression du rendement. On s'affronte, s'attire, ou se surveille, toujours à visage découvert. On fatigue, on survit (ou pas !) Et on s'aime aussi...

Sous les airs de Monsieur et Madame tout le monde, les employés vont se débattre dans ce lieu où la stratégie du travail pseudo-collectif ne fait en réalité, qu'accentuer l'isolement et exposer l'intimité. Mais derrière la mécanique du quotidien et l'absurdité du cadre, se cache le merveilleux : l'humain, qui se débat, survit, et continue de rêver.

Mathilda May

Les personnages

Quatre hommes, trois femmes et un personnage extérieur.

- **Homme 1** : « l'homme stressé » - Employé modèle, gentil bonhomme, souffre douleur.

- **Homme 2** : « le jeune loup » - Jeune homme, beau gosse, objet de désir des femmes, rival pour les hommes.

- **Homme 3** : « le doyen » - Le doyen de la boîte, usé, mis au placard.

- **Homme extérieur** jouera tour à tour plusieurs personnages :

- livreur de pizza
- patron
- réparateur de machine à café
- urgentiste du SAMU
- femme de ménage
- agent de police
- etc.

- **Femme 1** : « la femme agaçante » - Dynamique, joviale, hyper active, agaçante.

- **Femme 2** : « la femme complexée » - Jolie fille qui s'ignore, complexée et timide.

- **Femme 3** : « la business woman » - Célibataire endurcie, alcoolique.

Biographies



Mathilda May

Après des études de danse classique au Conservatoire national supérieur de Paris dont elle obtient le premier prix, elle se tourne vers la comédie et débute dans *Némo* de Arnaud Ségnac (1984). Après avoir tourné pour Claude Zidi et Georges Lautner, elle obtient le César du Meilleur Espoir Féminin pour *Le cri du hibou* de Claude Chabrol en 1988, ainsi que le prix Romy Schneider. Elle tourne ensuite en compagnie d'Yves Montand pour Jacques Demy *Trois places pour le 26* (1988), avec Michel Deville dans *Toutes peines confondues* (1992). Elle travaille également hors de France notamment avec le réalisateur allemand Werner Herzog dans *Cri de roche*, en Espagne avec Bigas Luna dans *La teta y la luna* (1994), et aux Etats-Unis dans *Le chacal* (1997) avec, entre autres, Michael Caton-Jones aux côtés de Richard Gere et Bruce Willis.

Elle interprète pour Disney la voix française de *Pocahontas* (1995).

Sur les planches, Bernard Murat la met en scène dans *Le retour* d'Harold Pinter (1994), entourée de Jean-Pierre Marielle, Patrick Chesnais, Roger Dumas et Guillaume Depardieu.

En 1992, elle collabore avec des compositeurs anglais et américain pour la composition d'un album qui lui vaudra une nomination aux Victoires de la musique.

En 1997, elle compose la musique de la pièce *Le roman de Lulu*.

En 2008, après avoir écrit un roman paru chez Flammarion (*Personne ne le saura*), elle initie et écrit le spectacle *Plus si affinité* qu'elle joue en tandem avec Pascal Légitimus (qui participe à l'écriture), mis en scène par Gil Galliot. Ce spectacle a été joué successivement au Splendid, au Casino de Paris, au Théâtre du Gymnase, à L'Olympia et en tournée en France, Suisse et Belgique, trois années durant.

Dernièrement, Mathilda May a joué au Théâtre national de Nice ainsi qu'au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre des Célestins (Lyon), la pièce de Thomas Winterberg, *Festen, la suite*, aux côtés de Samuel Le Bihan, Mélanie Doutey et Pierre Cassignard, dans une mise en scène de Daniel Benoin.

Les comédiens



Stéphanie Barreau est la femme agaçante

Stéphanie Barreau

Après une maîtrise d'histoire, une licence en Art du spectacle, et des études d'art dramatique au conservatoire de Castres, elle enrichie sa formation auprès de Mladen Materik, avec qui elle développe un jeu impulsif et physique. Ses expériences en Commedia dell'arte et clown vont aiguïser son expression gestuelle et son étonnante présence comique.

La découverte du chant lyrique marque un tournant décisif dans sa vie et lui inspire un alliage étonnant entre burlesque et opéra, humour et grand répertoire : elle crée *Acide Lyrique*. Cette compagnie rencontre très vite le succès en France et à l'étranger (plus de 500 représentations) ainsi que dans de nombreux festivals (*Juste pour rire*, *l'Humour des notes*, Zénith de Toulouse, *Eclat de Voix*...). Parallèlement à cela, sa voix de contralto est souvent sollicitée en solo mais aussi dans les chœurs de l'opéra du Capitole au côté des plus grandes stars de l'art lyrique : Nathalie Dessay, Roberto Alagna, Vladimir Galouzine, Inva Mula, Marcelo Alvarez, Marie-Nicole Lemieux etc.



Agathe Cemin est la femme complexée

Agathe Cemin

La comédienne Agathe Cemin a un parcours riche et singulier. Parallèlement à une solide formation à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières puis au sein de l'Ecole internationale Jacques Lecoq, elle poursuit son cursus musical (flûte traversière et piano. À ces deux disciplines, s'ajoute une troisième, la danse, dont elle commence très tôt l'apprentissage.

Au théâtre, elle joue notamment *Les Joyeuses Commères de Windsor* de W. Shakespeare, *La cuisine* de Wesker, mise en scène de J.L. Martin-Barbaz, *Croisades d'Azama* mise en scène de C. Krimi, *Amadeus* de P. Schaffer mise en scène de S.Hillel, etc.

Le spectacle musical lui donne l'occasion d'exploiter toute la palette de son talent. On l'invite à se produire dans différents spectacles musicaux et chorégraphiques parmi lesquels *La Belle Hélène* et *Le Château à Toto* de Jacques Offenbach, *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, de nombreux spectacles de cabarets, deux mélodrames baroques de Georg Benda, *Nocturne urbain* de Jean-Marc Hoolbecq. Elle participe pendant quatre ans aux Transeuropéennes de Rouen, créations dans lesquelles le chant et la danse sont intimement liés autour de la comédie musicale.

En 2007 et 2008, elle est assistante du metteur en scène Stéphane Hillel sur les pièces *La Maison du lac* (Théâtre de Paris) avec Jean Piat et Maria Pacôme ainsi que *Le Temps des Cerises* (Théâtre de la Madeleine) avec Cécile de France et Eddy Mitchell. Elle assiste également Marcel Bluwal en 2010 pour la pièce *David & Edward* de Lionel Goldstein avec Michel Duchossoy et Michel Aumont, la réalisatrice Marion Sarraut ou plus récemment Jean Manificier lors d'une création à l'Opéra de Rouen. Elle continue un travail de recherche chorégraphique avec Jean-Marc Hoolbecq, Iano Iatridès, Matthew Prescott, etc.

Elle vient récemment de suivre une formation intensive de comédie musicale à New-York.



Gabriel Dermidjian est le doyen

Gabriel Dermidjian

Gabriel Dermidjian démarre sa carrière en 1998 et se produit dans les cafés-théâtres de Lyon (L'Ane Rouge, L'Espace Gerson, le Boui-Boui, le Complexe du Rire).

Après avoir participé à de nombreux festivals, c'est au festival de Porto Vecchio qu'il remporte en 2000 tous les prix devant un public debout et il se fait remarquer par Pierre Palmade qui lui propose de venir à Paris. Il lui fera rencontrer Jean-Marie Bigard, qui deviendra son producteur, son metteur en scène, son co-auteur. En 2000, ils créeront ensemble son premier One Man Show - *Gabriel 120kg.co*, qui tournera pendant quatre ans avec plus de sept-cent représentations.

En 2006, il coécrit *Seul avec moi*, un spectacle mis en scène par Pierre Lericq et créé au Festival d'Avignon. Le spectacle sera joué pendant six mois au Palais des Glaces mais aussi dans toute la France. En 2008, il coécrit avec Loïc Castiau et Jean Pillet, *Rappel*. Il met en scène plusieurs spectacles, dont *Itinéraire d'un noir gâté* avec Eric Blanc.

Il remporte de nombreuses récompenses dans plusieurs festivals (festival de Porto Vecchio, festival de Dinard, festival d'Antibes, festival de Tournon, festival de Rochefort en Belgique, festival de Villeurbanne, festival de Saint Nolf, festival Chat qui rit en Belgique, etc.).

Il se produit dans de nombreuses salles parisiennes (Zénith, Olympia, Théâtre des Variétés, Théâtre Tréville, Théâtre Des Blancs-Manteaux, Studio Gabriel, Vingtième Théâtre, Théâtre de la Forge du Rire, Café-Théâtre Carré Blanc, Le Zèbre, Le Petit Palais des Glaces, Le Café-Théâtre du Point Virgule, Le Café-Théâtre Café Oscar, La Bellevilloise, Théâtre du Temple, etc).



Loup-Denis Elion est le jeune loup

Loup-Denis Elion

Passionné par les arts de la scène, Loup-Denis Elion s'est toujours attaché à diversifier ses pratiques artistiques, avec un pied dans le théâtre, la musique, le cirque, la danse ou encore les arts martiaux.

Il commence le violon aux orchestres OJAL sous la direction de Jean-Michel Despin et Bruno Dottin. Il étudie le chant lyrique et le solfège successivement au sein de la Maîtrise de Paris, au Conservatoire municipal du XIII^e arrondissement de Paris. En 2003, il intègre le pupitre des ténors des Cris de Paris, chœur de chambre dirigé par Geoffroy Jourdain.

Parallèlement, il étudie l'art dramatique, notamment au sein du Cours Florent auprès de Jean-Christophe Berjon, puis en conservatoire et via de nombreux stages, notamment en République Centrafricaine, à l'Espace Linga Tère où il découvre le « théâtre d'invention ». En 2005, il est *Talent Cannes* de l'ADAMI, il joue dans *Apparences* sous la direction de Thierry Boscheron. En 2007, il participe à la création d'*Œdipe Roi* de Sophocle avec des détenus de l'UPH de Fresnes. Il découvre la mise en scène grâce aux spectacles pour enfants au sein de la compagnie Aziu, et crée son premier spectacle *Le Masque de Lune* en 2009.

Depuis quelques années, Loup-Denis Elion joue au théâtre ou à la télévision, comme dans la série *Scènes de Ménages*, ou encore le téléfilm *Les Mains de Roxana*, où il interprète le premier rôle masculin aux côtés de Sylvie Testud. En 2014, il mettra en scène *Le Tour des babils*, spectacle lyrique avec L'ensemble Les Cris de Paris, qui met en espace la musique contemporaine et qui sera présenté le 30 mars 2014 au Théâtre de Suresnes Jean Vilar.



Gil Galliot est l'homme extérieur

Gil Galliot

Auteur, comédien et réalisateur d'émission pour la télévision, Gil Galliot est un metteur en scène polyvalent qui a signé une quarantaine de mises en scène tant dans le théâtre public (Molière, Marivaux, Kafka, Mrozek, Borchert, Orwell...) que dans le privé où il met en scène entre autres Rufus, Alex Métayer, Eric Métayer, Sophia Aram, Patrick Bosso...

Il met également en scène de grands spectacles sous chapiteau à Nanterre et à Bercy (*Marco Polo, Le Magicien d'Oz, le Roi Singe, 2000 le Temps d'une Nuit*), du théâtre musical (*Capitaine Fracasse, Je m'appelle Erik Satie*), théâtre chorégraphié (*Amériques, Contrepied* avec Black Blanc Beur, *la Venta Quemada Flamenco...*) et récemment de l'opéra (*La Flûte Enchantée* de W.-A. Mozart / France et Espagne).

Il vient récemment de mettre en scène les dernières créations de Vincent Roca, des *Demi Frères à la Nouvelle EVE* et le prochain spectacle de Rachida Khalil.

Il signe également de nombreuses adaptations pour la scène et la télévision (*En attendant d'après Marcel Aymé, OEdipe Boîte Noire* d'après Sophocle...).

Comme comédien, on a pu le voir récemment dans le film Coluche dans les rôles du Professeur Choron et dans *Kaamelott*.



Emmanuel Jeantet est le doyen

Emmanuel Jeantet

Emmanuel Jeantet alias Manu Kroupit - comédien visuel a débuté sur scène en 1989.

Autodidacte, ses trois spectacles *Kroupit Show*, mis en scène par Michel Boulerne, *Cul de Sac*, mis en scène par Jean Bojko, et *Fears*, mis en scène par Jos Houben et Ivo Mentens, comptabilisent plus de mille représentations en France et à l'étranger.

Il a suivi entre autres les stages de François Lazzaro, Didier Besace, Joseph Nadj et Philippe Genty. Artiste soutenu par la MCNN, il travaille depuis une dizaine d'années avec Jean-Yves Lafesse, Vincent Roca, Jean Bojko, Dau et Catella sur divers projets scéniques et cinématographiques.

Comédien dans la troupe de Philippe Genty, il part en tournée mondiale avec le spectacle *Voyageurs immobiles*.



Dédeine Volk-Léonovitch est la business woman

Dédeine Volk-Léonovitch

Après des débuts remarquables en 1978 dans le rôle de la pendule dans *La Cantatrice chauve*, elle attrape le virus des rôles de composition.

Et comme pouvaient le laisser supposer ses origines russo-pied-noir-orkéennes, c'est dans la région toulousaine qu'elle monte en 1989 sa propre compagnie Lezard Bleu C[®]. Compagnie au sein de laquelle elle montera une quinzaine de spectacles variés tant dans le style que dans la forme (Molière, Queneau, Durringer, Prévert, Arletty, etc). De nombreuses compagnies de Midi-Pyrénées la sollicitent pour des rôles plus classiques (*Lady Macbeth, Lysistrata*, etc.) mais aussi pour des rôles plus légers et la plupart du temps chantés (*L'armée du Chahut, Boudu les Cops*, etc.)

Deux années durant, la télé lui fait les yeux doux en lui offrant une chronique hebdomadaire, tantôt « agenda culturel », tantôt une chronique loufoque sur l'art des bonnes manières.

En 2010, elle s'essaie avec bonheur à l'art délicat de la lecture spectacle, dans *Les habits du dimanche* de François Morel, et renouvelle l'expérience en 2012, avec Laurent Soffiati et Stéphane Facco.

Travaillant, actuellement pour plusieurs projets, notamment un duo chanté autour des *Fables de La Fontaine* - elle ne trouve toujours pas le temps de s'ennuyer !

Jean-François Auguste, collaboration artistique

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2000, Jean-François Auguste est artiste en résidence permanente à la La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée avec sa compagnie "For Happy People & Co".

Il a joué entre autre, en tant qu'acteur, dans les mise en scènes de M. Di Fonzo Bo, B. Geslin, P. Maillet, Jan Fabre, P. Rambert, JB. Sastre, M. Lainé, J. Jouanneau, M. Rémon...

Il écrit et réalise avec M. Lainé *Enjoy the silence...*, série théâtrale filmée de 12 épisodes pour le site internet de La Ferme du Buisson, qui a remporté le Prix Reflet d'Or de la meilleure série produite pour le Web au festival "Tous écrans " de Genève 2009.

Il a dernièrement mis en scène *La tragédie du vengeur* de Thomas Middleton, création au Nouveau Théâtre d'Angers/CDN en 2012, et prépare la mise en scène de *La fille*, adaptation de la bande dessinée de Christophe Blain et Barbara Carlotti pour Mars 2014 à La Ferme du Buisson.

Nicolas Montazaud, musique

Après une solide formation en musique classique au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient les premiers prix de percussions et de musique de chambre, Nicolas Montazaud intègre le groupe de jazz Terra Nova de Luc Lemasne, puis le Big Band Quoi De Neuf Docteur de Serge Adam.

Il accompagne ensuite des artistes très différents, Louis Winsberg, Bojan Zulfikarpazik, Claude Nougaro, Charles Aznavour, Laurent Voulzy, Johnny Hallyday ou Mylène Farmer.

Musicien très sollicité dans les studios d'enregistrements, il participe à de nombreux albums et collabore aux musiques de films d'Alexandre Desplat, Yvan Cassar, Philippe Rombi, Klaus Badelt, Michel Portal, Vangelis, René-Marc Bini, Pierre Adenot, Jun Miyake...

Parallèlement, il compose, arrange et réalise des albums pour divers artistes (Serge Lama, Agnès Bihl...).

Il termine actuellement l'enregistrement d'un projet personnel aux influences multiples, inspiré de musique classique, électro-pop, à tendance world.

Alain Lagarde, scénographie

Depuis ses études en scénographie à l'Ecole nationale du Théâtre de Strasbourg, Alain Lagarde a conçu près d'une centaine de décors aussi bien pour l'opéra, le théâtre, la danse que pour la comédie musicale, dans de prestigieuses maisons d'Europe.

Pour l'art lyrique, il travaille entre autre, pour l'Opéra de Paris, l'Opéra de la



Maquette du décor d'*Open Space*

Monnaie à Bruxelles, le Grand Théâtre de Genève, les opéras de Frankfurt et Hamburg en Allemagne et aussi pour le Brooklyn Academy of Music de New York. Au théâtre, il signe les décors de nombreuses mises en scène en France et participe à la création du *Menteur* de Corneille au festival de Stratford au Canada, des *Papiers d'Aspern* de James au théâtre de Vidy/Lausanne et crée la scénographie de *Platonov* dans la mise en scène de Jacques Lassalle à la Comédie-Française. Il rencontre alors Brigitte Lefèvre, directrice du Ballet de l'Opéra national de Paris, qui l'invite à collaborer avec les chorégraphes Michèle Noiret et Thierry Malandain. Il réalise ainsi la scénographie de *Les Familiers du Labyrinthe* et *L'Envol d'Icare* pour l'Opéra Garnier à Paris.

Il poursuit sa collaboration avec Michèle Noiret et signe d'autres scénographies pour elle au Théâtre national Belge et pour le Théâtre de la Ville. Alain Lagarde a également conçu les décors de comédies musicales dont *Le Roi Soleil* et *Mozart l'Opéra Rock* ainsi que *Kaas Chante Piaf* pour le Royal Albert Hall et Le Carnegie Hall. En 2012, Il rencontre Patrick de Bana et conçoit la scénographie de *Windgames* à l'Opéra de Vienne, *Apollo Musagète* au Bunka Kaikan Theater à Tokyo et *Le Sacre du Printemps* au Théâtre opéra et ballet de Novosibirsk.

Il prépare actuellement *Casse-Noisette* pour les Ballets de Monte Carlo dans une chorégraphie de Jean-Christophe Maillot ainsi que *Schizophrénia* (titre provisoire) avec Diana Vishneva pour le Segerstom Center for the Arts à Los Angeles, *Aben Hamet* opéra de Théodore Dubois mise en scène d'Alita Baldi avec L'Atelier Lyrique de Tourcoing et *El Amor Brujo* avec Sergio Simon à l'Opéra de Limoges.

Roberto Venturi, lumières

Directeur de la photographie depuis 1987.

Arrivé en France en 1989, il commence à sa carrière de directeur de la photo pour le théâtre et l'opéra.

Il réalise de nombreux éclairages à la Comédie-Française pour des metteurs en scène comme Jacques Sereys, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, André Steiger, Catherine Hiegel ou George Lavelli. Il a travaillé avec Pierre Mondy, Bernard Stora, André Kontchalowski, Gilles Guillot, Jean Bouchaud, Béatrice Agénin, Jérôme Deschamps, Marie-Louise Bischof-Berger, Marc Paquien et Frédéric Belier-Garcia. Pour l'opéra, il a éclairé récemment *Il barbiere di Siviglia* de Gioacchino Rossini dans une mise en scène de Frédéric Béliet-Garcia, *La fiancée vendue* de Bedrich Smetana dans une mise en scène de Gilbert Deflo et *Aida*, *Rigoletto* et *Nabucco* au Teatro Massimo de Palerme.

Valérie Adda, costumes

Investie très tôt par l'idée de transformer le corps par le costume, Valérie Adda travaille depuis l'âge de 16 ans tant pour le spectacle que pour la mode, la publicité ou le cinéma. Depuis quelques années, elle travaille régulièrement avec Thierry Binisti sur des films d'époque (*La bicyclette bleue* ; *Louis XI* ; Versailles, le rêve d'un roi ; *Louis XV, le soleil noir* ; *Louis XVI, celui qui ne voulait pas être roi* ; *Cayenne, les enfants du bagne* ; *Marthe Richard*...) ou encore pour des séries télévisées comme *Les mariés de l'Île Bourbon* d'Euzhan Palcy, *Le fils du requin* d'Agnès Merlet, *Little Venzhou* de Sarah Levy, *Garçon Manqué* de David Delrieu, *La femme coquelicot* de Jérôme Foulon. C'est lors du tournage de Thierry Binisti qu'elle rencontre Mathilda May et qu'elles décident de travailler ensemble sur le spectacle *Open Space*. Dernièrement, elle a créé les costumes d'une série de huit épisodes sur la Guerre de 14-18, avec le réalisateur allemand Jan Peter, dans le cadre d'une coproduction européenne pour le centenaire de la Grande guerre. Lorraine Levy fait régulièrement appel à Valérie Adda, notamment pour *Le fils de l'autre* et *Un divorce de chien*, tout comme Olivier Schatsky (*Quand la guerre sera loin*, etc). Valérie Adda est, par ailleurs, la costumière attitrée de l'actrice Mimie Mathy.

Autour du spectacle

Répétition publiques au théâtre de Suresnes

Mardi 17 septembre à 19h30

Jeudi 19 septembre à 12h30

Durée 45' - Dialogue entre le public et les artistes à l'issue du travail.

Entrée libre sur inscription : 01 41 18 85 85 ou
standard@theatre-suresnes.fr

De l'écran à la scène : Carte blanche à Mathilda May

en partenariat avec le cinéma Le Capitole de Suresnes

Lundi 23 septembre à 20h30

Projection de *West Side Story*,
de Robert Wise et Jerome Robbins

Cinéma Le Capitole : 3, rue Ledru-Rollin, Suresnes - 01 47 72 42 42
Tarif unique de 5.10 euros. Les réservations sont ouvertes 8 jours avant la date proposée
auprès du cinéma Le Capitole.

Informations pratiques

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

16, place Stalingrad 92150 Suresnes

à 21h

Jeudi 10 octobre

Vendredi 11 octobre

Samedi 12 octobre

Mardi 15 octobre

Mercredi 16 octobre

Jeudi 17 octobre

Vendredi 18 octobre

Samedi 19 octobre

à 17h

Les dimanches

13 et 20 octobre

Salle Jean Vilar - durée 1h15

Tarifs

de 10 € à 22 €

Réservations

01 46 97 98 10

www.theatre-suresnes.fr

Moyens d'accès

Navettes gratuites chaque jour de représentation, au départ de Paris (angle avenue Hoche - Place Charles-de-Gaulle-Etoile). Départ ¼ d'heure précise avant chaque représentation - Retour assuré

Parking gratuit et surveillé à l'arrière du Théâtre (Stade Maurice-Hubert, à 5mn à pied).

Photos : © Marthe Lemelle/ Corinne Geney

Nous tenons à remercier la société **Subsea7**, installée à Suresnes, qui en nous ouvrant les portes de ses «ascenseurs» a permis de réaliser la photo du spectacle, en couverture de ce dossier.

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

direction Olivier Meyer

16, place Stalingrad - 92150 Suresnes

Contact : 01 41 18 85 92 -

secretariat.general@theatre-suresnes.fr

Contact presse :

Pascal Zelcer

06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

www.theatre-suresnes.fr